

Histoires d'animaux à la guerre



Une journée au musée

« Wouf! Hé tout le monde », aboie Gandi le chien. « Me voilà avec mes amis du Club du Souvenir pour la visite d'un musée militaire local dans le cadre de notre réunion annuelle. Nous avons choisi d'explorer cet endroit intéressant pour en apprendre davantage sur l'histoire et la commémoration militaires de notre pays. Les musées militaires sont vraiment cools. Ils aident à rendre hommage aux expériences des Canadiens courageux qui ont porté l'uniforme en temps de guerre, de conflit et de paix. »

« Exactement », grogne joyeusement Win l'ours. « C'était incroyable de pouvoir explorer et parfois même toucher les nombreux objets qui sont exposés. C'était un peu comme être transporté dans le passé parce que chaque objet raconte une histoire différente. Quelle excellente façon d'en apprendre sur notre histoire! C'est quelque chose de très important dans notre Club du Souvenir, car nous avons tous des ancêtres qui ont aidé des humains servant dans l'armée au fil des ans. »

« Il y avait tellement à apprendre », ronronne Simone la chatte. « Nous avons exploré le musée en regardant les différents artefacts historiques. Nous avons ensuite décidé de nous séparer et chacun choisissait

un objet qui nous intéressait particulièrement. Et maintenant, nous partagerons nos découvertes entre nous et avec vous! »

« D'ailleurs, les artefacts du musée sont des objets spéciaux qui se rapportent au passé. Ils peuvent être toutes sortes de choses vraiment géniales », hennit Bonfire Jr. le cheval. « Voir ce genre d'objets peut nous aider à faire le lien avec ce qui s'est passé il y a de nombreuses années et à mieux comprendre les expériences et les sacrifices de ceux et celles qui ont servi en uniforme militaire. Ils étaient si courageux : certains d'entre eux ont même reçu des médailles spéciales pour leurs actes courageux. »

« Nous avons certainement trouvé des artefacts super cools », barrit Ellie l'éléphante. « Nous semblions tous être attirés particulièrement par ce que les gens portaient pendant les guerres et les missions de soutien de la paix, qu'il s'agisse d'uniformes, de coiffures militaires comme des casques ou des bérets, de bottes de combat ou de gilets de sauvetage. Le service militaire peut être très dangereux, et les gens, et même les animaux, portent différents équipements pour essayer de se protéger. »

« Mais les gens ont aussi besoin d'avoir un peu de détente », glousse Siffleur le pigeon. « Être militaire peut être extrêmement

stressant et les Canadiens ont trouvé des moyens de s'amuser, peu importe où ils étaient. Certains artefacts du musée révélaient ce côté inattendu de la vie militaire, y compris certains équipements sportifs que nos soldats utilisaient dans les zones de guerre! Mes plumes sont devenues un peu ébouriffées juste en voyant cela. »

« C'est sûr qu'il est intéressant de se réunir pour parler des éléments cools que nous avons découverts à cet endroit », aboie Gandi. « Mais il existe aussi de nombreuses autres histoires fascinantes comme celle-ci à travers le Canada. Il y a des musées militaires d'un océan à l'autre, et aussi en ligne. Où pourriez-vous aller pour en apprendre davantage sur le fier patrimoine militaire de notre pays et vous souvenir des nombreux Canadiens courageux qui ont servi? »



La fierté du béret bleu

Bonjour, je suis Win l'ours. J'ai vu une exposition au musée sur les Casques bleus canadiens et j'ai trouvé quelque chose de très génial : un béret bleu vif! Les gardiens de la paix sont des soldats se rendant dans d'autres pays qui ont besoin d'aide pour arrêter les combats et la violence. Un béret est un chapeau distinctif porté par de nombreux militaires.



En 1956, les Nations Unies ont entrepris l'une des premières grandes missions de maintien de la paix, et le Canada y a joué un rôle de premier plan. Lester B. Pearson (qui deviendra plus tard le premier ministre de notre pays) a suggéré qu'une force internationale se déplace en Égypte pour aider à calmer une confrontation tendue là-bas qui menaçait de se transformer en une guerre majeure. Pour son excellente idée, il recevra le prix Nobel de la paix.

Les troupes canadiennes participeront également à ce nouvel effort des Nations Unies. Mais une question s'est bientôt posée : comment pouvait-on distinguer les forces de maintien de la paix des soldats qui se battaient réellement entre eux? Les uniformes militaires se ressemblaient énormément, mais on a décidé que les soldats du maintien de la paix de l'ONU porteraient un casque ou un

chapeau bleu vif pour qu'il soit facile de les reconnaître rapidement. Le béret bleu que j'ai trouvé dans le musée a été porté par un soldat canadien qui a servi en Égypte. C'est si génial de tenir un morceau d'histoire dans sa patte!

Le Canada a participé à des dizaines d'efforts multinationaux de soutien de la paix au fil des ans et certains de nos soldats gardiens de la paix sont encore en Égypte aujourd'hui. Je suis si fier que

le Canada ait cette tradition incroyable de servir pour la paix.



Les Gardiens de la paix canadiens continuent de porter le béret bleu, comme ces soldats au Mali en 2019.
Photo : Ministère de la Défense nationale

Tromper l'œil avec le camouflage

Bonjour, tout le monde, je suis Ellie. Étant une éléphant, je suis si grande que les gens peuvent me trouver assez facilement. Mais lorsque j'explorais l'exposition du musée sur la mission du Canada en Afghanistan, j'ai appris quelque chose sur la façon de NE PAS se faire voir.

Les membres des Forces armées canadiennes ont servi en Afghanistan



Soldat canadien en uniforme de camouflage avec des enfants en Afghanistan.
Photo : Ministère de la Défense nationale

de 2001 à 2014. C'était très dangereux et, malheureusement, 158 d'entre eux y ont perdu la vie. Dans un grand présentoir du musée, il y avait un uniforme appartenant à l'un de nos soldats qui servaient dans ce pays lointain en Asie du Sud-Ouest. Il avait un motif havane, gris et brun que je trouvais intéressant. Mais je me demandais pourquoi ils avaient cette apparence...

La plaque d'exposition expliquait que cela s'appelle du « camouflage ». C'était un moyen pour nos militaires de mieux se fondre dans un paysage sec et poussiéreux qui, souvent, n'avait pas beaucoup d'arbres ou d'autres espaces verts. De cette façon, si l'ennemi les cherchait, les militaires canadiens étaient plus difficiles à repérer.

J'ai entendu des vétérans de la mission en Afghanistan dire à quel point il était difficile d'y servir. Être dans un environnement aussi difficile était très stressant et faire face à

des risques quotidiens et parfois voir leurs amis se blesser était difficile. Les Canadiens portaient leur uniforme avec fierté et la visite de cette exposition m'a aidé à comprendre ce que faisaient nos militaires en Afghanistan. Je les remercie d'avoir aidé les autres.



Ces bottes sont faites pour marcher

Wouf! Je suis Gandi le chien. Comme nous n'avons pas eu le temps de tout voir dans le musée, j'ai dû faire un choix sur les sections que je voulais explorer. J'ai naturellement été attiré par l'exposition sur la défense de Hong Kong pendant la Seconde Guerre mondiale, où j'ai trouvé une simple paire de bottes de soldat.



Mon ancêtre, le sergent Gander, était la mascotte des *Royal Rifles of Canada* et a voyagé avec eux de Terre-Neuve jusqu'à l'île de Hong Kong en Asie de l'Est. Les soldats devaient certainement faire un long chemin, mais leurs bottes ont finalement touché le sol de cette colonie britannique en novembre 1941. À peine quelques semaines plus tard, Hong Kong a été attaqué et nos troupes ont dû passer à l'action.

Les combats ont été terribles et de nombreux Canadiens ont été tués ou blessés. Pendant une bataille, Gander était avec un groupe de soldats lorsque l'ennemi leur a lancé une grenade. Gander s'est précipité pour protéger ses amis en emportant la grenade au loin. Malheureusement, Gander a perdu la vie dans l'effort, mais son héroïsme a sauvé les autres. Mon ancêtre a par la suite reçu la médaille Dickin, la plus haute récompense de bravoure qu'un animal

puisse recevoir. Alors, quand je vois ces bottes de combat complètement usées, je me rappelle le long voyage que les soldats canadiens et le sergent Gander ont fait pour aider à défendre Hong Kong.



Gander et ses amis soldats en route pour Hong Kong.
Photo : Bibliothèque et Archives Canada

Creuser dans l'histoire

Roucou! Je suis Siffleur le pigeon. C'était incroyable de faire le tour de toutes ces expositions du musée sur l'histoire militaire canadienne. Je pense que s'ils pouvaient parler, les artefacts auraient tous des histoires intéressantes à partager. Beaucoup d'objets m'ont rendu curieux, mais il y en avait un qui m'a surpris : une simple pelle.



Des soldats canadiens creusant en Corée en mai 1951.
Photo : Bibliothèque et Archives Canada

Je suis un oiseau, alors les pelles ne sont pas ma spécialité. Cependant, j'ai appris que les soldats utilisent des pelles depuis l'Antiquité pour creuser des tranchées et des tunnels, et construire des murs et des forts de défense. J'ai aussi appris que la pelle que j'ai vue ici avait été utilisée par nos soldats pendant la guerre de Corée.

Plus de 26 000 Canadiens ont servi dans ce conflit amer qui s'est déroulé en Asie de l'Est entre 1950 et 1953. Nos troupes ont dû composer avec un terrain et des conditions météorologiques difficiles, et on leur demandait souvent de garder les lignes de front et de patrouiller. Peu importe où ils se trouvaient, ils devaient être prêts à se mettre à l'abri de l'attaque, et les pelles étaient essentielles pour se réfugier dans le sol afin d'éviter les tirs ennemis.

L'une des actions canadiennes les plus importantes en Corée a été la bataille de



Kapyong au mois d'avril 1951, où les Canadiens ont combattu une force ennemie beaucoup plus importante. Creuser des positions défensives a été la clé de la victoire et leurs pelles ont contribué à sauver leurs vies. Cela a dû être si effrayant, mais quand je vois les égratignures sur la lame de pelle et la poignée, je crois mieux comprendre comment les Canadiens ont mis leur vie en jeu pendant la guerre de Corée.

Sécurité en haute mer

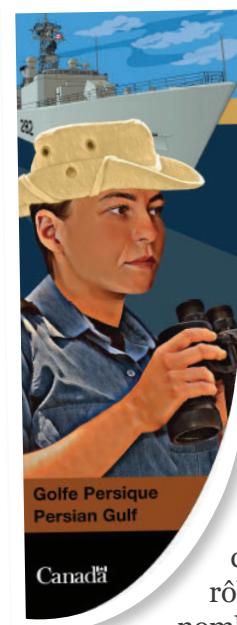
Miaou! C'est moi, Simone la chatte. Nous les chatons sommes assez curieux et cela signifie que je trouve les musées particulièrement intéressants. Mais la curiosité nous cause parfois des ennuis... c'est pourquoi les chats ont besoin de neuf vies!



Mon arrière-arrière-arrière-grand-père a eu une vie aventureuse. Il a servi à bord d'un navire de guerre britannique à la fin des années 1940. C'était un compagnon à la belle fourrure qui aimait être caressé et il apportait un certain réconfort aux marins humains lorsqu'ils étaient loin de chez eux. Il chassait aussi les rats sur le navire pour aider à empêcher à ce que la nourriture soit ruinée.

J'ai appris de ses vieilles histoires l'importance d'essayer de rester en sécurité en mer. Il parlait souvent de la façon dont ses amis marins étaient toujours prêts à s'emparer de leur bouée de sauvetage si leur navire avait des ennuis. Il disait également que les aviateurs militaires les portaient eux aussi, au cas où leurs avions s'écraseraient dans l'eau. C'est pourquoi mon objet de musée préféré était un gilet de sauvetage d'un navire de guerre canadien en service pendant la guerre du Golfe.

En 1990-1991, plus de 4 000 Canadiens ont servi dans ce conflit tendu et il s'agit d'un événement important de notre histoire militaire. Saviez-vous que c'était la première



fois que des femmes des Forces armées canadiennes occupaient des rôles de combat? De plus, j'ai vu au musée une photo d'une bannière de rue suspendue au centre-ville d'Ottawa cette année qui montre une femme marin sur un de nos navires pendant la guerre du Golfe. Les pionnières comme elle ont joué un rôle déterminant pour les nombreuses autres femmes canadiennes qui allaient suivre.

Je les salue toutes pour leur courage.

L'une des bannières de la région de la capitale nationale de 2021.
Photo : Ministère du Patrimoine canadien

Masques pour nous protéger

Hiiii! Je suis Bonfire Jr. le cheval. COVID-19 nous a beaucoup appris sur l'importance de porter des masques pour la sécurité personnelle. Cependant, saviez-vous que ce n'était certainement pas la première fois que les humains, et les animaux aussi, portaient des masques spéciaux pour se protéger?

Il y a plus d'un siècle, mon arrière-arrière-arrière-grand-père était un cheval en service pendant la Première Guerre mondiale. Ce conflit a été extrêmement



Un soldat et un cheval canadiens portant des masques à gaz.
Photo : Bibliothèque et Archives Canada

brutal. Les armées ont même utilisé un gaz toxique contre leurs ennemis. Les produits chimiques toxiques dans l'air endommageaient les poumons et pouvaient être mortels, de sorte que les masques à gaz ont vite été inventés comme moyen de protection.

Dans le musée, j'ai vu une super exposition qui montrait un vieux masque à gaz de la guerre. À côté, il y avait une photo d'un cheval et d'un soldat en portant un. J'imagine que les masques ont dû être difficiles à utiliser, mais je suis heureux qu'ils aient offert une certaine protection, un peu comme nous avons porté des masques cette année pour être plus en sécurité.

Cette année marque le 105^e anniversaire d'une bataille qui a eu lieu à Beaumont-Hamel en France. C'est là que le *Newfoundland Regiment* s'est joint aux combats le 1^{er} juillet 1916 et que de nombreux soldats ont été tués ou blessés. Les troupes canadiennes se sont aussi battues à la bataille de la Somme plus tard à l'été et à l'automne de la même année, et des masques à

gaz comme celui que j'ai souvent vu devaient être utilisés. Nous nous souviendrons de tous nos braves soldats et animaux qui ont contribué à apporter la paix.





Qui a dit...?

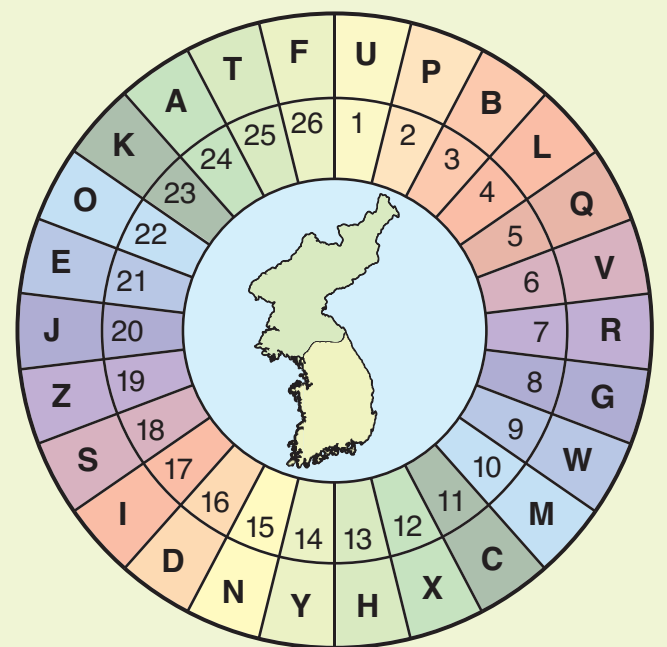
Avez-vous une mémoire d'éléphant? Tentez de vous rappeler quel animal du Club du Souvenir a prononcé les mots ci-dessous.

- « leurs pelles ont contribué à sauver leurs vies » Bonfire Jr.
- « ses amis marins étaient toujours prêts à s'emparer de leur bouée de sauvetage » Ellie
- « les soldats du maintien de la paix de l'ONU porteraient un casque ou un chapeau bleu vif » Gandi
- « les masques à gaz ont vite été inventés comme moyen de protection » Simone
- « leurs bottes ont finalement touché le sol » Siffleur
- « mieux se fondre dans un paysage sec et poussiéreux » Win

DÉCHIFFRE LE CODE

Pendant la guerre de Corée, les soldats utilisaient des codes secrets pour écrire des messages importants que les ennemis ne pourraient pas lire. Utilise la clé ci-dessous pour déchiffrer le code secret.

10	21	7	11	17				24	1	12	
6	21	25	21	7	24	15	18				



Mots cachés

Les mots de la liste se placent à l'horizontale, à la verticale et à la diagonale.

Lorsque vous repérez un mot, encerclez-le.

- AFGHANISTAN
- ARTÉFACT
- AUTOCHTONE
- AVIATEUR
- BÉRET
- BOTTES
- CAMOUFLAGE
- ÉGYPTE
- GARDIEN DE LA PAIX
- GILET DE SAUVETAGE
- GUERRE DU GOLFE
- MASQUE À GAZ
- MÉDAILLE
- MILITAIRE
- MUSÉE
- PELLE
- SACRIFICE
- TRANCHÉE
- TUNNEL
- VÉTÉRAN

G	M	G	E	E	N	O	T	H	C	O	T	U	A	B
A	V	I	F	G	T	R	R	C	R	K	N	E	H	J
R	E	L	L	I	A	D	E	M	A	A	T	G	L	S
D	T	E	O	I	H	E	A	K	G	F	B	Y	Y	D
I	E	T	G	M	T	J	E	V	A	G	E	P	Z	V
E	R	D	U	A	L	A	D	H	I	H	R	T	S	K
N	A	E	D	S	L	E	I	B	C	A	E	E	R	H
D	N	S	E	Q	V	F	N	R	J	N	T	P	S	A
E	S	A	R	U	E	L	U	N	E	I	A	E	K	L
L	E	U	R	E	P	T	J	O	U	S	T	R	U	A
A	W	V	E	A	E	E	S	U	M	T	N	U	T	R
P	P	E	U	G	L	B	G	X	O	A	S	Z	F	T
A	I	T	G	A	L	O	Q	B	K	N	C	R	G	W
I	C	A	X	Z	E	C	R	Q	J	R	S	Z	K	D
X	W	G	C	J	B	Q	H	Y	K	I	C	N	K	P
W	X	E	C	I	F	I	R	C	A	S	R	Q	J	R

Le saviez-vous?

Des milliers de membres des Premières Nations, des Inuits et des Métis ont servi dans les Forces armées canadiennes au fil des ans, mais l'histoire de Tom Cogwagee Longboat est particulièrement intéressante. Il était Onondaga de la réserve des Six Nations de la rivière Grand, près de Brantford, en Ontario, et était coureur de longues distances au début des années 1900. Il a même gagné le célèbre Marathon de Boston!

En 1916, Longboat s'est joint au Corps expéditionnaire canadien pendant la Première Guerre mondiale et ses talents

spéciaux ont rapidement été mis à profit. Le soldat Longboat est devenu messager, soit un soldat qui transmettait en main entre les unités des messages importants avant que la technologie moderne ne vienne faciliter ces communications entre eux. C'était un travail très dangereux, car il devait souvent courir sous les tirs de l'ennemi. Il a été blessé deux fois et a même été déclaré, à tort, tué au combat.

Longboat, dont le nom autochtone « Cogwagee » signifie « tout », a en effet tout risqué plusieurs fois pendant la guerre, mais a heureusement survécu. Nous nous souviendrons de lui et de tous les autres

Autochtones courageux qui ont porté l'uniforme au fil des ans.



Le soldat Longboat en France en 1917.
Photo : Bibliothèque et Archives Canada



Vous voulez de plus amples ressources d'apprentissage à propos des animaux en temps de guerre?



et
CHERCHEZ
« animaux à la guerre »